

Cherbourg

Cherbourg-en-Cotentin. Le point dans les cinq communes déléguées

La rentrée scolaire s'annonce sereine

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 29 avril 2017

831 mots



La prochaine rentrée de septembre ne devrait pas provoquer de mécontentements à Cherbourg-en-Cotentin. - Crédit Archives

Des effectifs globalement stables dans chacune des cinq communes déléguées, des négociations « positives » avec l'Éducation nationale sur la nouvelle carte scolaire, le développement des outils numériques : la rentrée de septembre devrait bien se dérouler dans la commune nouvelle.

Lundi 4 septembre 2017, ce sera le jour J de la reprise pour une nouvelle année scolaire en maternelle et en élémentaire. Le maire de Cherbourg-en-Cotentin, Benoît Arrivé, et son nouvel adjoint à la coordination des politiques publiques, Dominique Hébert, ont tenu à faire le point sur la prochaine rentrée en compagnie des cinq adjoints à l'éducation des communes déléguées. Et c'est l'optimisme qui prédomine, avec des chiffres satisfaisants en ce qui concerne les effectifs d'élèves, et une carte scolaire « bien négociée » en CDEN (Conseil départemental de l'éducation nationale) en février dernier.

« La rentrée se prépare sous de bons augures, confirme Benoît Arrivé en préambule. Il n'y a pas à dire : quand on se présente en tant que 4^e ville de la Région, avec 83 000 habitants, on a plus de poids pour négocier... C'est aussi l'un des grands avantages de la commune nouvelle. On a obtenu quasiment tout ce que l'on souhaitait. »

Des comptages

Sans attendre les inscriptions, la carte scolaire se dessine donc déjà, avec des estimations assez cohérentes entre les mairies déléguées et le DASEN (Directeur académique des services de l'Éducation nationale), ce qui simplifie toujours les choses... Même si certains comptages seront bien entendu effectués dans les classes à la rentrée, comme toujours, pour passer des décisions « conditionnelles » aux décisions « définitives ». Que ce soit pour des ouvertures ou des fermetures de postes.

« Globalement, les chiffres de prévisions de l'Éducation nationale sont proches des estimations de la Ville : 5 583 enfants sont ainsi prévus à la rentrée par le DASEN contre 5 615 par la Ville. Soit 22,6 élèves en moyenne par classe avec 247 postes d'enseignants, contre 245 en 2016 », détaille le maire de Cherbourg-en-Cotentin. Cette précision dans les statistiques est aussi due à la mise en place d'« un nouveau logiciel qui nous permet de mieux anticiper les discussions en établissant des prospectives chiffrées », souligne Dominique Hébert.

Une classe bilingue pour les Australiens

À Cherbourg-Octeville, « Les chiffres sont bons, on connaît une petite baisse, moins importante que les dernières années, affirme Lydia Thieulent. Il n'y a pas de fermetures définitives de prévues, mais deux conditionnelles à Noblet et Doisneau », où il faudra donc réaliser des comptages pour maintenir les postes. Autre comptage au groupe scolaire Simone-Veil pour, cette fois, maintenir un poste précédemment attribué. Au rayon des bonnes nouvelles : le projet d'ouverture spécifique d'un poste d'accueil pour les enfants de 2 à 3 ans à

l'école des Tournesols (Provinces) ; l'ouverture définitive d'un poste attribué en 2015-2016 à Fraternité ; la création d'une classe bilingue en rapport avec la venue des familles australiennes (avec enfants), à l'école Gibert/Zola.

Sur ce point, « nous espérons également la création à Cherbourg d'une section internationale australienne, ce qui serait une première en France métropolitaine, une autre étant implantée en Nouvelle-Calédonie, annonce Benoît Arrivé. Il y aurait une coordination entre les programmes scolaires français et anglais, la section internationale intégrerait aussi de jeunes Cherbourgeois. »

Rien à faire pour deux classes à Tourlaville

À Tourlaville, deux fermetures de classes sont programmées au groupe scolaire Hugo et à l'école élémentaire Zola : « Il n'y avait vraiment pas assez d'élèves pour maintenir ces deux postes, ça ne se discute pas car les écarts étaient trop importants », assure Monique Lorimier, l'adjointe tourlavillaise. En revanche, deux ouvertures de postes sont prévues à Jean-Zay et à Doucet. À Équeurdreville-Hainneville, le mi-temps accordé l'an dernier à Léon-Blum est pour l'instant maintenu. À Querqueville, la situation reste identique à 2016. Enfin, à La Glacerie, une fermeture conditionnelle (au lieu de définitive) a été obtenue pour le groupe Bellevue. « On y croit, au comptage ! », espère l'adjointe Anne Ambrois. À l'école Menut, le poste attribué l'année dernière est maintenu. »

Nicolas LEPIGEON